



Économie

Guernet compresseurs, plus d'un siècle d'histoire et d'innovation

Nicolas Soret | Conseiller départemental, président de la communauté de communes du Jovinien, 1^{er} adjoint au maire



Le tissu économique jovinien, comme le tissu icaunais est varié, composé de grandes entreprises, parfois elles-mêmes issues de grands groupes internationaux, de PME, de TPE et la création ou l'implantation de nouvelles entités y est permanente.

Nous avons récemment mis en lumière une jeune start-up fraîchement arrivée à Joigny. Cependant, à l'autre bout de l'échelle temporelle, d'autres histoires d'entreprises existent. Elles ont toujours été présentes dans le paysage jovinien, et font même parfois office de points cardinaux. Elles sont nos évidences, nos références, celles qui ont des décennies d'histoires à raconter.

Nous nous sommes intéressés à l'une d'elle, une belle centenaire : l'entreprise Guernet compresseurs.

Hervé Guernet, pouvez-vous nous raconter l'histoire de l'entreprise Guernet compresseurs ?

Elle a été créée par mon grand-père, Jean Guernet, en 1911 à Paris. Elle était alors spécialisée dans la construction de moteurs électriques pour l'industrie. Elle a inventé le chargeur de batterie rotatif et s'est orientée vers le secteur automobile alors en plein essor et qui s'appuyait sur le modèle industriel français du siècle précédent. En 1928, elle a développé la première gamme de compresseurs destinée aux garages. La France possédait alors une voiture pour 39 habitants et en produisait 250 000 en un an.

En 1954, Michel Guernet, mon père, étendit avec succès la gamme grâce au système de compresseurs poulies-courroies. L'entreprise devint icaunaise et s'installa à Villeneuve-sur-Yonne pour des locaux plus grands ce qui lui permettra de développer son savoir-faire autour de l'air comprimé.

En 1991, j'ai orienté l'entreprise vers la fabrication du moto-compresseur pour le destiner à différents métiers. En 2008, nous avons déménagé à Joigny, route de Montargis et nous nous sommes lancés dans la fabrication d'équipements de garage. Aujourd'hui, nous exportons nos savoir-faire.

Comment expliquez-vous la longévité de l'entreprise Guernet compresseurs ? Quels sont aujourd'hui ses différentes activités et savoir-faire ?

Le travail et l'innovation expliquent cette longévité. L'entreprise fournissait au départ uniquement de l'air comprimé puis nous avons réussi à produire de l'énergie mobile ou facilement transportable, ce qui est une nécessité dans de nombreux métiers. Grâce à cette énergie embarquée, et en fonction des besoins exprimés par nos clients, nous leur avons créé de nouveaux outils, plus adaptés, plus ergonomiques que nous avons su ensuite intégrer dans une camionnette en



Hervé Guernet, dirigeant de l'entreprise Guernet compresseurs, dans ses locaux route de Montargis à Joigny

réduisant l'encombrement et le poids. Nous avons aujourd'hui trois branches : une branche compresseurs traditionnels, une branche équipements de garage et une branche mobilité. C'est cette dernière branche qui a aujourd'hui la plus forte progression.

Alors qu'il y a à peine quatre ans cette activité n'existait pas, nous équipons aujourd'hui 350 camionnettes par an et l'objectif est d'être en capacité d'en équiper 500. Industries, garages, négociants pneumatiques, entretien de réseaux... sont autant de secteurs pour lesquels nous avons développé des outils. Depuis 2013, nous avons réfléchi à l'impact écologique de nos produits et nous nous sommes engagés à développer des solutions plus respectueuses pour l'environnement et pour lesquelles nous avons été récompensés en 2015.

Guernet compresseurs est un des plus gros employeurs du Jovinien. Pourriez-vous nous donner quelques chiffres ?

La société emploie 120 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 20 M€. Pour accompagner notre développement, nous recrutons en permanence. À titre d'exemple, nous avons recruté, au cours des trois dernières années, environ 50 personnes, soit près d'une personne toutes les trois semaines. Mais je ne vous cache pas que nous avons de grosses difficultés à trouver des personnes motivées, que nous sommes pourtant prêts à former. Ces difficultés de recrutement sont aujourd'hui ma principale source de préoccupation. Peu de personnes osent se présenter spontanément.

Nous avons su innover, constamment. Nous nous réinventons, nous nous mettons en danger, nous nous ouvrons à de nouveaux métiers, à de nouveaux challenges et à de nouvelles problématiques, mais notre histoire est surtout une aventure humaine et collective. ■